



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1048

4 avril 2012

- **Le président Michel Martelly impliqué dans un des plus graves scandales de corruption sur l'île, selon la presse dominicaine**
- **Nationalité : Une commission sénatoriale d'enquête soupçonne l'exécutif de disposer de son propre réseau de faussaires**
- **Des semences hybrides pour moderniser l'agriculture haïtienne?**
- **Dossier : L' « or marron » fait saliver au Plateau Central**

>> Le président Michel Martelly impliqué dans un des plus graves scandales de corruption sur l'île, selon la presse dominicaine

Le chef de l'État, Michel Martelly aurait reçu directement ou indirectement du sénateur dominicain Félix Bautista, propriétaire de plusieurs entreprises, un total de plus de 2,5 millions de dollars américains, révèle ce week-end, le programme « Nuria sur la 9 » conduit par la journaliste vedette Nuria Piera. Les opérations effectuées portent les noms du président haïtien ainsi que d'intermédiaires dominicains, selon les documents présentés par la journaliste citant la télévision de la république voisine et rapportés par l'agence dominicaine Espacinsular.

Les transactions auraient commencé depuis la campagne électorale présidentielle de 2010 et se seraient poursuivies après l'élection de M. Martelly à la présidence. La candidate Mirlande Manigat, rivale malheureuse de M. Martelly, aurait, pour sa part, reçu 250 000 dollars. Tous deux ont été invités à prononcer des conférences à Santo Domingo par la FUNGLODE, une fondation créée par le président Leonel Fernández, qui considère le sénateur Bautista comme un fils.

Le lundi 26 mars 2012, M. Martelly qui effectuait son premier voyage officiel comme président en république voisine, a été décoré par L. Fernandez de la plus haute distinction dominicaine.

Sur un ensemble de 500 millions de dollars américains de contrats de reconstruction après le séisme du 12 janvier 2010, 338 millions ont été accordés à des compagnies appartenant à Felix Bautista et ses affiliés, dans des conditions jugées irrégulières par une commission d'enquête mise en place par le premier ministre démissionnaire haïtien Garry Conille.

Ces révélations se produisent moins d'un an après l'arrivée au pouvoir de M. Martelly en mai 2011. Il est comparé à Abdalá Bucaram de l'Équateur, destitué par le parlement de son pays en février 1997, après plus d'un an de mandat pour « incapacité mentale à exercer le pouvoir », note la presse dominicaine.

Les confrères dominicains signalent également les relations difficiles du président M. Martelly avec le parlement, qui enquête entre autres sur sa double nationalité et sa double identité présumées. Certains parlementaires évoquent une possible mise en accusation car la Constitution haïtienne interdit la double nationalité du président de la république.

>> Nationalité : Une commission sénatoriale d'enquête soupçonne l'exécutif de disposer de son propre réseau de faussaires

Le président de la commission chargé d'enquêter sur la nationalité des membres du gouvernement, le sénateur Jean-Charles Moïse, affirme soupçonner l'existence dans le pays « d'un réseau de faussaires et de malfaiteurs » dévoué à M. Martelly, dans une interview à AlterPresse.

Cette déclaration arrive suite à l'annonce selon laquelle la commission a découvert que des membres du gouvernement ayant soumis des passeports haïtiens apparemment corrects jouiraient d'une nationalité étrangère.

La police nationale devrait s'atteler à « démanteler tous les réseaux qui fournissent ces faux passeports », ajoute Moïse. La commission prendra le temps qu'il faut avant de présenter son rapport de travail, préalablement annoncé pour le 29 mars. Une lettre est adressée au président Michel Martelly pour qu'il fasse le point sur son dossier. « Nous n'avons pas encore reçu de lettre de la commission », fait savoir Lucien Jura, le porte parole de la présidence, dans des déclarations à AlterPresse.

Le mystère plane encore sur le passeport que Michel Martelly a utilisé au cours de ses voyages à l'étranger lors de la campagne

électorale en 2010 et 2011. En effet, M. Martelly aurait effectué 21 sorties vers des pays qui n'y ont apposé aucun sceau d'entrée, selon l'un des passeports de l'ancien chanteur. Un autre passeport du président est daté de 1981 à 1991, alors qu'un passeport haïtien n'est valable que pour 5 ans.

>> Des semences hybrides pour moderniser l'agriculture haïtienne?

Alors que les autorités souhaitent passer par l'utilisation des semences hybrides pour moderniser l'agriculture haïtienne, des doutes sont soulevés quant aux bénéfices réels pour Haïti.

Lors du lancement de la campagne agricole de printemps 2012 à Dumay le 23 mars 2012, le ministre de l'agriculture, Herbert Docteur, et le directeur du projet Winner, Jean-Robert Estimé, ont vivement soutenu l'utilisation de tracteurs, de nouvelles techniques de cultures, d'engrais et de semences hybrides pour supporter la production et augmenter la productivité des agriculteurs haïtiens. « 150 tonnes de semences hybrides seront importées dans le cadre de la campagne 2012 », a informé le directeur de Winner. Ces semences, qui « proviennent du croisement de deux variétés de plantes, ne peuvent être utilisées qu'une seule fois. L'année prochaine il faut en acheter d'autres ». « Elles sont utilisées en Haïti depuis les années 1970 et possèdent un potentiel de rendement supérieur aux semences [naturelles] locales », selon le ministre H. Docteur.

Mais à quel prix ? Le planteur qui les utilise est forcé d'en racheter or elles ne sont pas produites en Haïti. Les semences hybrides sont fabriquées par des multinationales agro-alimentaires. Le fait qu'elles ne soient pas reproductibles oblige les producteurs à en acheter à ces entreprises à chaque récolte. Aussi, un nouveau marché se crée-t-il pour ces géants de l'agro-alimentaire, soulignent des spécialistes.

>> Dossier : L' « or marron » fait saliver au Plateau Central *Correspondance Ronel Odatte/ Hinche*

Une saveur acidulée, une couleur entre la terre et le sang: le tamarin, fruit du tamarinier, a la cote au Plateau central, où les commerçants sont très attirés par sa valeur sur le marché et les habitants apprécient ses vertus. Le tamarinier est l'un des rares arbres épargnés par le déboisement dans le département du Centre qui, comme le reste du pays, suit la piste inexorable de la dégradation écologique. Mais, ceci n'est pas un hasard.

Dans les sections d'Aguahedionde rive droite, d'Aguahedionde rive gauche, et dans certaines localités de la première section de Juanaria (commune de Hinche), le tamarin est l'une des principales sources de revenus pour les paysans. Entre la première semaine du mois de février et le début du mois de mai, la production est florissante et les travailleurs paysans débarquent en nombre important pour écouler leur produit sur le marché local.

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes s'intéressent à la viticulture. Dans les jours à venir, cela pourrait influencer le prix du baril du tamarin, qui est fixé à 2 500 gourdes (environ 60.00 dollars américains), estime Guy Anius, un producteur de vins à base de fruits naturels. « A Hinche, la demande a même dépassé l'offre. C'est pourquoi nous sommes contraints d'ajouter quelques gourdes sur le litre de vin qui est passé de 150.00 à 200.00 gourdes », indique Anius. Dans les zones frontalières, le tamarin est au cœur de bonnes affaires.

Le mercredi 28 mars 2012, le député Arnel Bélizaire a remis un dossier d'environ mille pages qui fournirait des preuves que le chef de l'État aurait fait "usage de faux" et qu'au moins un membre de son gouvernement serait de nationalité étrangère.

Ces semences toxiques sont traitées avec des fongicides, des herbicides, etc. Les manipuler sans protection, comme des gants ou des masques, peut avoir des effets néfastes sur la santé des agriculteurs et sur l'environnement.

« L'aide directe en semences – lorsqu'elle n'est pas nécessaire, et pratiquée de manière répétitive – constitue un préjudice réel. Il sape les systèmes locaux, crée des dépendances et étouffe tout véritable développement du secteur commercial », a déclaré Louise Sperling à Ayiti Kale Je, en mars 2011. Louise Sperling est chercheuse au Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et a dirigé une étude multi-agence sur la sécurité des semences.

Approuver des dons de semences hybrides est « en contradiction directe avec la loi haïtienne et les conventions internationales qui visent à protéger le patrimoine génétique et l'écosystème en général », selon l'enquête menée par Ayiti Kale Je.

L'utilisation des semences hybrides dans « la campagne agricole printemps 2012 » semble être dûment préparée depuis un don de Monsanto en 2010, à en croire un extrait d'un rapport interne de Usaid/Winner obtenu par les journalistes de Ayiti Kale Je (partenariat médiatique dont AlterPresse est membre)

Pour plus de détails, lire <http://www.alterpresse.org/spip.php?article12605>

Certains habitants de Los Cacaos, Ti Lori, Biassou (commune de Cerca-la-Source) et de Dondiégue 1 et 2 (commune de Thomassique) ne consomment pas leur tamarin, mais préfèrent le vendre aux voisins dominicains. « C'est comme la pintade et le pois congo. Nos voisins traversent souvent la frontière pour s'approvisionner en tamarin », explique Nancy Deribert, 54 ans, mère de 6 enfants, originaire de Thomassique. Chez les petits frères et sœurs de sainte Thérèse, à Papaye, et les petits frères et sœurs de l'incarnation à Pandiassou (commune de Hinche), on commercialise également du vin extrait des fruits naturels, plus particulièrement du tamarin.

A Cerca-la-Source, on parle de l'or marron, en l'occurrence du tamarin, qui a permis aux familles de subvenir aux besoins de leurs enfants. La saison bat son plein, et on en profite bien des deux côtés de la frontière, car, à partir de mai prochain, ce fruit sera très rare.

Jean Daniel Atonas, un jeune de 28 ans, déclare que sa femme et lui consomment régulièrement le tamarin par souci de rester en bonne santé. Le tamarin est généralement considéré comme un remède aux multiples vertus. Réputé excellent laxatif, il peut aider à lutter contre les infections.